

de mes compatriotes ; je la fais circuler dans toutes les parties de la Colonie par mes nombreux agens ; je la fais afficher dans les villes , et distribuer dans les campagnes ; tous espèrent et attendent , avec une égale impatience , le moment et l'occasion d'agir pour recouvrer leur liberté : j'envoie des émissaires aux nations sauvages , pour leur porter la parole de leur père ; c'étoit sous ce nom que leur amour pour les Français en désignait le chef. Ils m'envoient de leurs côtés des députés , pour m'assurer qu'ils se tiendront prêts à agir sur mes ordres. Je fais plus , je gagne des officiers Anglais ; je m'assure par eux de la reddition de places importantes ; j'envoie des instructions et j'entretiens des intelligences avec les généraux Français et Américains.

Mais tandis que , sur la foi de la PROTECTION et DE L'APPUI qui m'étaient promis , je me livre ainsi aux mouvemens de mon zèle ; je suis soupçonné et emprisonné.— Loin d'être atterré par ce revers , l'or coule de mes mains , mes gardes deviennent mes agens , je continue mes opérations et mes intelligences avec autant